

CHEZ ABIES-BOIS :

LA VIE DE BÛCHERON S'AMÉLIORE

Le métier de bûcheron a la renommée d'être très difficile. Cela est vrai, mais, durant mes 20 dernières années à côtoyer la forêt, j'ai constaté que mon métier avait évolué, et disons-le, dans le bon sens !

Tout d'abord, au niveau de la réputation. Nous avons, en effet, (un peu) moins l'image du « destructeur de la nature », malgré qu'il reste encore un gros effort de communication à faire à ce sujet, ce que nous essayons d'aborder dès que nous en avons l'occasion, notamment lors de nos différentes manifestations.

Ensuite, notre métier de bûcheron a évolué, de par la présence d'un tracteur forestier avec grue et câbles, qui nous aide à réaliser de nombreuses tâches au quotidien.



Aujourd'hui, un nouvel outil est apparu chez Abies-Bois. Lors de l'abattage, il faut anticiper et orienter la chute de l'arbre dans la direction souhaitée (afin d'éviter entre autres de casser la régénération). Pour cela, nous enfonçons un ou plusieurs coins à l'aide d'une masse (et là, cela devient physique !).

L'entreprise a donc acquis un coin dit mécanique.

Son système est très simple mais très efficace.

Une fois le coin en aluminium mis en place (il faut donc tout de même un peu encore forcer !), nous introduisons ce fameux coin dans le trait de scie et, à l'aide d'une manivelle et presque sans effort, le coin, poussé par une vis, soulève l'arbre.

Tout est une question d'équilibre.

Nous obtenons ainsi un gain de force et de lucidité, au profit d'une meilleure rentabilité pour les différents travaux de la journée.

Seul petit bémol à l'acquisition de ce petit jouet : son prix !...

Mais l'investissement en vaut la peine dans la mesure où chaque coup de masse en moins prolonge notre carrière dans le métier !

Mais rassurez-vous ! Le bûcheron ne devient pas pour autant paresseux !



Il doit toujours tenir la tronçonneuse tout au long de la journée et maîtriser certaines techniques d'abattage ancestrales.

Nos conditions s'améliorent toutefois et il est important de le signaler, notamment aux jeunes qui pourraient être attirés par ce beau métier qui offre des débouchés...

Après avoir étudié le métier côté humain si nous analysons de plus près nos engins forestiers ...

LES ENGINS FORESTIERS D'ABIES-BOIS SONT-ILS TROP GROS ?

Il est légitime de se poser cette question ! Honnêtement, moi qui viens d'intégrer l'entreprise depuis peu, j'avais tendance à le penser...

En effet, j'étais plutôt spécialisé dans les plantations et je constatais que l'impact des engins sur le sol pouvait être très négatif.

Hormis le débardage à cheval ou avec les bœufs, pratique qui ne peut être rentable dans une entreprise, il nous fallait pourtant un tracteur avec des treuils pour tirer les arbres, une grue pour ramasser les branches, et qu'il soit également capable d'exploiter tant les petits bois pour alimenter notamment le bois énergie que les gros bois pour les besoins de notre scierie.

En effet, nos massifs forestiers sont très hétérogènes et nous exploitons autant de forêts en première éclaircie que des coupes de jardinage dans les forêts de sapins de nos montagnes où s'y trouvent des arbres de très gros diamètres.

Il était donc impératif de choisir un engin polyvalent et capable de débarder tout diamètre. Le choix s'est donc porté sur un tracteur de marque NOE, pesant 18 tonnes et mesurant 7 mètres de long par 2.75 mètres de large.



Vous allez me dire qu'il reste tout de même lourd et large ! Cependant, les pneus larges servent à limiter la pression exercée sur le sol, et la largeur du tracteur permet de répartir le poids de l'engin et gagner en stabilité.

Ce tracteur fait donc partie de ceux qui causent le moins de dégâts possible, contrairement aux anciens articulés qui, dû à leurs roues étroites et hautes, creusaient le sol à chaque passage.

Par ailleurs, de gros efforts ont été fournis ces dernières années, en matière de lutte contre la pollution et consommation excessive de gasoil. Le NOE, lui, fonctionne avec de l'huile hydraulique biodégradable.



Dernier point important, même si la technologie évolue et quel que soit le tracteur, la qualité de travail du chauffeur de tracteur reste primordiale pour protéger et ne pas abîmer la régénération naturelle et les autres arbres non coupés.

Alors on compte sur toi Alex !...

Toute l'équipe d'Abies-Bois vous souhaite une excellente années 2018 et vous retrouvera prochainement pour de nouvelles informations.